DEPARTEMENT DE LA SOMME - 3e CIRCONSCRIPTION - ELECTIONS LEGISLATIVES - 5 JUIN 1988

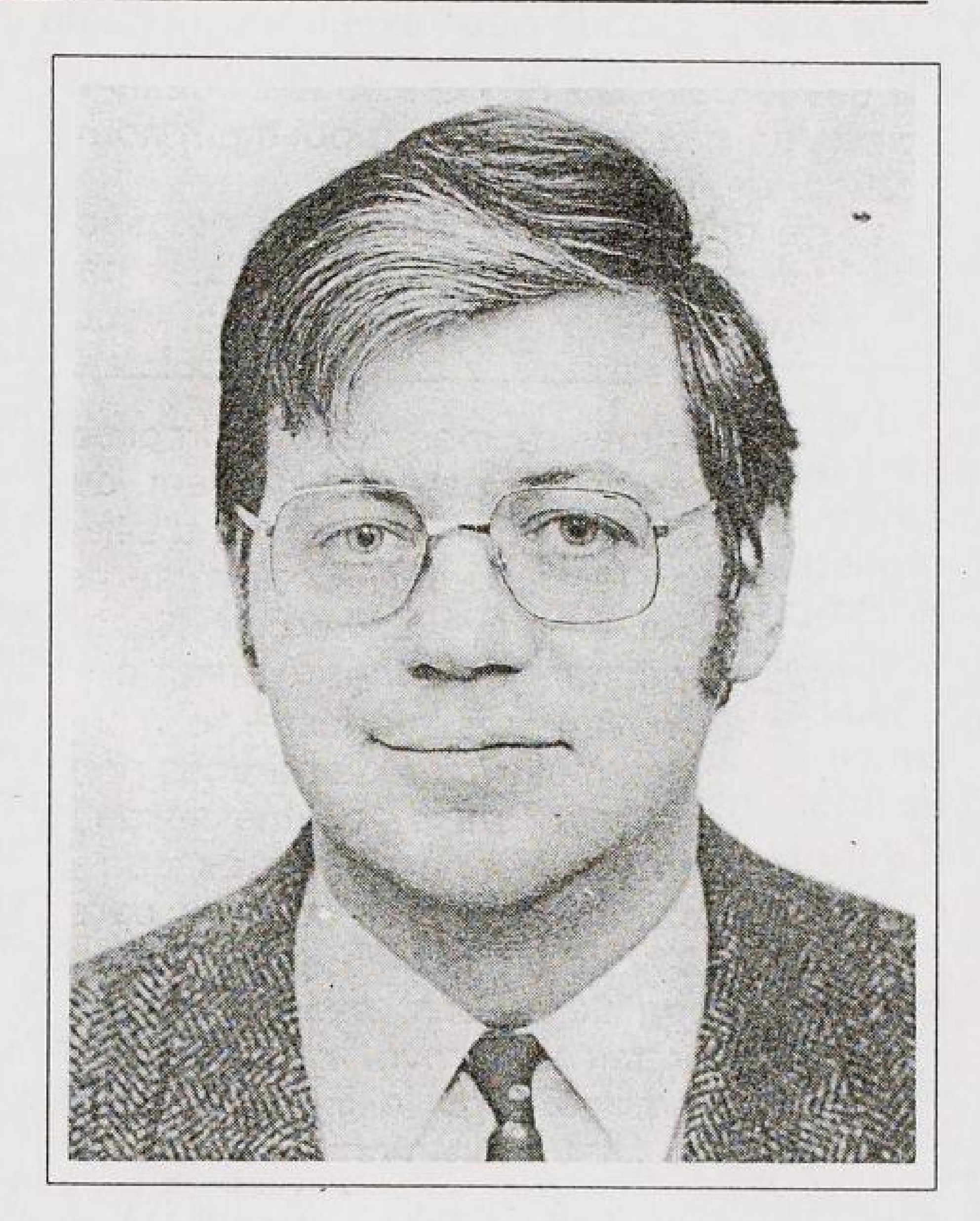
Jacques PECQUERY

maire de Gamaches

Candidat de Rassemblement des Forces de Gauche

présenté par le Parti Communiste Français

37 ans, marié, 1 enfant
employé de banque





Jean-Jacques IRIARTE-ARRIOLA

Maire de Beaucamps-le-Vieux

Remplaçant éventuel

41 ans, technicien

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le Dimanche 5 Juin, vous êtes appelé à voter pour élire votre député. Pourquoi ?

Le Président de la République l'a expliqué à la télévision.

Son gouvernement comprend trois ministres membres de l'U.D.F. Il juge que cette « ouverture » vers la droite est insuffisante. Il a donc décidé d'organiser ces élections afin de faire élire une majorité de députés socialistes et de députés de droite d'accord pour gouverner avec lui.

Le 8 mai dernier, avec mon parti, j'ai contribué à la réélection de François MITTERRAND. Mais franchement, je ne pense pas que la voie qu'il emprunte depuis soit la bonne. Chercher des alliés à droite ne permet pas de faire une politique de gauche, **car on n'a jamais vu la droite soutenir autre chose qu'une politique de droite.**

Et puis ce dont vous avez besoin, c'est de dire à la droite et au grand patronat que vous n'êtes pas décidés à vous laisser faire et c'est d'indiquer à François MITTERRAND la voie que vous souhaitez voir prendre au pays.

Toutes les voix qui vont se porter dans tout le pays sur les candidats présentés par le Parti Communiste vont s'additionner. Elles vont donner plus de poids à vos revendications et elles vont permettre **d'affirmer l'exigence de l'union des forces de gauche pour une politique nouvelle.**

Actuellement, la droite qui vient d'être chassée par la porte est en passe de revenir par la fenêtre.

Comme vous, je ne suis pas d'accord. Peut-être, comme moi, avez-vous voté au 1er tour de l'élection présidentielle pour André Lajoinie. Peut-être, avez-vous choisi ce jour-là de voter pour François MITTERRAND ou encore pour le candidat des « verts » ou l'un des candidats d'extrême gauche. Nous nous sommes retrouvés au second tour pour repousser la droite et l'extrême droite et je vous invite le dimanche 5 juin à confirmer cette volonté en m'apportant votre suffrage. Je ne veux pas faire de concession à M. BIGNON : je veux le battre lui et la politique qu'il représente. Et je dis qu'il ne faut pas « jouer » avec

la haine, le racisme, l'intolérance de Le Pen et de l'extrême droite : il faut les combattre résolument.

Je suis persuadé que l'avenir n'est pas du côté de ces forces mais du côté du rassemblement des forces de gauche, pour une politique nouvelle de justice, de liberté, de paix.

Cette union des communistes, des socialistes, des démocrates, des antiracistes, des pacifistes, de toutes celles et de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun je la pratique tous les jours comme maire de Gamaches.

Comme je l'ai toujours fait, tout ce qui ira en ce sens, je le soutiendrai, tout ce qui ira à l'inverse, je m'y opposerai.

Voilà, Madame, Mademoiselle, Monsieur, dans quel esprit je me présente à vos suffrages.

J'ai toutes mes racines dans la circonscription. Mes ancêtres, côté paternel, étaient de petits paysans à Gamaches où le nom est d'ailleurs très répandu dans les environs. Côté maternel, mon grand-père fut employé S.N.C.F. à Noyelles-sur-Mer puis dépendant de Longpré vécut à Airaines.

Issu d'un milieu très modeste, je n'ai pas pu suivre d'études malgré les démarches pressantes de mes instituteurs mais j'ai une solide culture d'autodidacte, passionné des livres que je suis. Après des études primaires et avoir passé avec succès le C.A.P. d'électricien, je dus gagner mon pain dès l'âge de 17 ans, mais dès 1968 je fus licencié pour fait de grève. Par hasard, j'entrais alors dans la banque où je gravis alors quelques échelons à la force du poignet, en préparant par correspondance, avec succès, les épreuves du C.A.P. puis du Brevet Professionnel. Mon engagement syndical puis politique précoce bloque, par réaction patronale, mon évolution de carrière.

J'ai adhéré au P.C.F. à 20 ans puis à 23 ans fus candidat contre Mme DELABIE aux élections cantonales en 1973 où je fus battu. Lors du renouvellement de 1979, je battais le « poulain » de cette personnalité mais fut battu, à mon tour, de quelques dizaines de voix en 1985 par le Docteur BONDUELLE (« Indépendant ») mais qui fut le mandataire de M. BARRE lors du dernier scrutin présidentiel. Sur le plan local, je suis conseiller municipal depuis 1977, également adjoint au maire puis **maire depuis 1983.** De nombreuses réalisations marquent mon mandat : centre sportif, artère principale, grand'place, terrain de camping, etc.

J'aime pratiquer la marche et suis un ardent supporter du Boxing Club Gamachois.

★★★

Pour un député actif et présent, au service de la justice, de la liberté et de la paix :

- La justice, j'en connais la valeur : issu d'un milieu modeste, je n'ai de cesse que de combattre au côté des simples gens, les privilèges et abus de toutes sortes.

Ce scrutin est un exemple flagrant de déni de justice : en divisant le pays en circonscription, la Droite parcellise les voix des électeurs et vise, avec un charcutage digne de Pasqua, **à priver le pays** d'un groupe parlementaire communiste.

- La liberté, j'en connais le prix : militant communiste et délégué syndical, lecteur, auditeur ou téléspectateur comme vous, je mesure combien, par exemple, la liberté d'opinion ou d'expression sont foulées au pied.

- La paix, j'en connais la portée : ma famille a déjà donné et certains membres en sont encore meurtris dans leur chair. Elle passe par la Justice, la Liberté, le Respect de la diversité des races et l'amitié entre les peuples.

Avec vous, pour vous, vous pouvez compter sur Jacques PECQUERY, candidat du Rassemblement des Forces de Gauche, présenté par le Parti Communiste Français.

Jacques PECQUERY
Vu le candidat,

Vivre et travailler au pays :
Cela veut dire produire français, produire dans le Vimeu, moderniser notre outil de production, former les hommes et les femmes et non spéculer en bourse ou à l'Etranger, sur les importations par exemples.

Combattre résolument l'Europe de 1992 :
Qui vise à accélérer le processus de concentration capitaliste, à éliminer nombre de nos petites et moyennes entreprises et exploitations agricoles, aggravant ainsi le chômage, au bénéfice de l'Allemagne et de la Hollande notamment. Nous avons une autre idée de l'Europe et de la Coopération.

Vivre décemment et dignement :
- Un minimum social de 3 000 F sans contrepartie humiliante est possible grâce à un réel impôt sur les grandes fortunes.
- Le S.M.I.C. à 6 000 F n'amputerait que de 25 % les bénéfices des grosses entreprises. La croissance du pouvoir d'achat des salaires est bénéfique pour l'Economie.
- Les salariés doivent pouvoir s'exprimer et faire valoir leurs droits librement dans leurs entreprises.
- Les acquis de la Sécurité Sociale, les retraites doivent être préservés et étendus.
- L'Ecole et la formation des jeunes doivent être réellement avantagés au détriment du surarmement et déboucher sur un emploi véritable.